



S'ouvrir à l'Inattendu de Dieu



« Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. » (Michée 5-1.)

Ce texte qui est proposé à notre méditation pour le 4ème dimanche de l'Avent m'interpelle profondément... car, raisonnablement, comment pouvait-on croire que du plus petit des clans de Juda allait sortir celui qui allait gouverner Israël ?

Comment Marie, à qui Élisabeth dit *« Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »* pouvait-elle imaginer et accepter ce qui allait advenir ?

Notre expérience de parents nous dit qu'attendre un enfant, c'est s'ouvrir à l'inconnu, c'est accepter par avance les bouleversements que cet être chétif, que nous ne pouvons qu'imaginer mais **déjà aimé de nous**, va apporter dans notre vie. Le petit, le faible nous ouvre à la vie, à l'espérance... Nous ignorons de quoi demain sera fait, mais ce nouveau-né que nous attendons nous pousse en avant, à donner ce que nous avons de meilleur, à aller au bout de nous-même... Et, face à cet inconnu qui peut nous angoisser, *« Ne soyez inquiets de rien, nous dit St Paul, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce. »*

Des signes d'espérance nous sont donnés qui nous invitent à nous ouvrir à l'inattendu de Dieu. Et me revient à l'esprit cette réflexion entendue d'un religieux à Lourdes disant: *« Comment pouvions nous imaginer que sur les troncs vieillissant de nos congrégations prendraient naissance ces jeunes pousses pleines de vie que sont les laïcs qui s'associent avec nous ? »*

En janvier, des sœurs et des frères vont rejoindre notre Fraternité, nous invitant à nous pousser pour faire de la place, à bouleverser nos fraternités locales, à dépasser nos peurs... pour nous entraider à vivre notre vie de baptisés à la suite de l'enfant de Noël pour une foi plus profonde et une Église plus vivante et plus fraternelle... pour faire route ensemble et accueillir l'inattendu de Dieu dans nos fraternités, dans nos vies, dans notre Église...

Bernard Jouffrit



